

ARACELI GÓMEZ FERNÁNDEZ

NOMS COMPOSÉS ET AUTRES PHRASÈMES :  
FONCTIONNEMENT DISCURSIF  
DANS LE DOMAINE SPÉCIALISÉ DU SPORT

COMPOUND NOUNS AND OTHER PHRASEMES:  
DISCURSIVE FUNCTIONING IN THE SPECIALISED FIELD OF SPORT

Abstract

This paper focuses on the study of compound words and phrasemes in French and Spanish in the field of sport. The studies carried out in this field tend to fall within the field of specific sports practices, such as football. But the world of sport is concerned with other disciplines (team, individual, group sports) where new terms are asserted in turn. Our analysis was carried out from a lexical point of view, following the principles of Explanatory and Combinatory Lexicology (Mel'čuk et al., *Introduction*), and from a parallel French-Spanish corpus. It comes from sports magazines and covers several disciplines and areas such as nutrition, health and training exercises. We analyse the most representative compounds and phrasemes, and provide the paraphrases with which they are associated, and which appear in the magazines. The result of this analysis reveals the limit between compounds and phrasemes.

**Key words:** compound noun; phraseme; language of sport; specialised language; Explanatory Combinatorial Lexicology.

INTRODUCTION

La phraséologie est le phénomène qui étudie des syntagmes de la langue très variés, entendant par syntagme toute combinaison d'unités lexicales qui sont liées par des dépendances syntaxiques. Ces unités lexicales sont perçues comme

---

ARACELI GÓMEZ FERNÁNDEZ – Associate Professor, Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED), Department of French Philology; address for correspondence: Paseo de la Senda del Rey 7, 28040, Madrid ; e-mail: [aragomez@flog.uned.es](mailto:aragomez@flog.uned.es); ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2163-4999>.

des groupements préconstruits dans la langue et « à force d'être répétés, ils arrivent à recevoir un caractère usuel et à former même des unités indissolubles » (Bally 66). Cette notion d'idée indissoluble sera reprise par (Grévisse 95) et évolue vers une image unique : le nom composé « évoque dans l'esprit non les images distinctes répondant à chacun des mots composants mais une image unique ».

Traditionnellement les composés ont été exclus de la phraséologie. Ils posent des problèmes en raison de leur statut pas stable en tant qu'unités simples ou polylexicales.

Le phénomène de la composition s'est déroulé principalement entre la grammaire et le lexique et plus précisément entre la morphologie et la syntaxe. La composition a été définie depuis longtemps par opposition à d'autres concepts comme la dérivation et la juxtaposition. Il faut remonter à Darmesteter en 1874 qui consacre trois chapitres de son ouvrage au rapport entre les mots composés et la juxtaposition et qui pose les principes de formation des mots-composés et les différents modes de combinaison parmi les noms.

## 1. COMPOSITION : UNE UNITÉ NOUVELLE, UN SIGNIFIÉ UNIQUE

Pour définir ce qu'est un nom composé, les linguistes ont pris comme point de référence la définition de la notion de composition. Ceci a fait objet de nombreuses discussions et a donné lieu à un foisonnement des définitions à partir de la morphologie, de la sémantique, de la syntaxe et même de l'orthographe<sup>1</sup>. Benveniste (« Formes nouvelles » 90) définit la composition « quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifié unique et constant », ce qui lui fait s'interroger sur la diversité de noms composés et à propos de leur origine commune. Les deux termes doivent être donc reconnus par le locuteur. La notion de référent joue ici un rôle essentiel. En 1967 il parle de synapsie pour décrire « un groupe entier de lexèmes, reliés par divers procédés, et formant une désignation constante et spécifique » (Benveniste, « Formes nouvelles » 91) et introduit un joncteur, à ou de, pour relier les deux mots du composé. Ex : *salutation au Soleil* ou *moulin à paroles*. Cependant, on observe que ce type de noms composés sont plus proches des locutions compte tenu de leur lexicalisation. La même année,

<sup>1</sup> Les lexies composées ont été écrites de manière systématique avec un trait d'union, ce qui a fait penser à tort qu'en l'absence du trait d'union, le groupe de mots ne pouvait pas être une lexie composée. De nos jours, il existe de lexies composées telles que *boisson de l'effort* ou des locutions telles que *point de côté* qui partagent un même patron : Nom commun + Préposition + Nom commun.

F. de Saussure traite l'analogie et, à différence de l'agglutination, pour lui, elle « suppose des analyses et des combinaisons, une activité intelligente, une intention » (244). À ses yeux, « c'est aux créations analogiques seules qu'il faut réserver les termes de composés et de dérivés » (Saussure 244). Il faut noter que, lors de la définition de la composition, les linguistes ont eu recours à d'autres concepts tels que la dérivation ou l'analogie.

Composition et dérivation sont deux mécanismes morphologiques qui construisent de nouvelles lexies suivant des patrons spécifiques de composition. Polguère intègre dans la définition de composition l'idée d'enchaînement, ce qui implique en quelque sorte une combinatoire : « un mot-forme est formé par composition lorsqu'il résulte de la concaténation – c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire – de plusieurs mots-formes ou radicaux » (*Lexicologie* 95). Cette définition va au-delà d'une accumulation d'uffixes dans le radical.

Jusqu'à présent, nous avons constaté que la plupart des définitions repérées sur la composition ont un point en commun : la composition crée une nouvelle unité avec une signification unique.

Ce petit parcours que nous avons tracé sur la définition de mot composé à partir de celle de composition se rapporte au domaine de la diachronie. Ensuite, nous allons voir qu'en synchronie la composition se rattache à la néologie.

## 2. LA COMPOSITION EN SYNCHRONIE : LA NÉOLOGIE

Nous avons vu plus haut que la composition est un mécanisme qui produit de nouvelles lexies composées dans un domaine historique. Dans cette perspective, « la composition, au sens large, consiste en la création d'un nouveau mot par association de plusieurs mots existants à l'état libre (ou d'éventuels allomorphes) ou formants savants » (Sablayrolles 46). En synchronie, un tel processus de création est réalisé à travers la néologie donnant lieu à de nouvelles lexies ou avec un nouvel emploi de lexies déjà existantes. Elle renvoie principalement à la catégorie nominale. Pour le reste des catégories du discours l'on emploie le terme *locution*. Toutes les deux se différencient par leur structure interne : morphologique pour la lexie composée et syntaxique pour la locution. Dans le processus de la néologie, les normes de création sont transgressées en faveur de nouvelles formes jugées déviantes par rapport à la norme. Ces nouvelles formes naissent faisant preuve d'une très forte créativité. Parfois, elles s'installent dans la langue, parfois leur durée de vie est plus courte. Mais, ce qui est incontournable c'est qu'au moment actuel les nouvelles lexies composées proviennent des faits néologiques :

On voit comment, partie des règles très contraignantes, la composition des mots s'est libérée au profit de la néologie. Il n'est plus possible aujourd'hui de dire que la morphologie lexicale du français est une entrave à la créativité. Ce point de vue puriste est dépassé par les faits, et il faut accepter qu'une langue vivante change de normes. Préface de *Le Petit Robert* (XIV).

### 3. FIGEMENT, COMPOSITIONNALITÉ SÉMANTIQUE ET PHRASÉOLOGIE

Lorsque l'on parle de composition en linguistique on a affaire à deux types de composition bien différents, à savoir, une composition morphologique et une composition sémantique. La première, l'on a avancé dans sa structure définitionnelle, a lieu quand un mot-forme s'attache à un autre mot-forme de façon à construire une lexie composée avec les caractéristiques d'un mot unique, comme c'est le cas de *sport-médicament*. La deuxième indique qu'il s'agit d'une combinaison de mots avec un sens qui ne peut pas être déduit à partir des sens de leurs composants, comme c'est le cas de *salutation au Soleil* ou *point gâchette*. Cette interprétation du principe de non-compositionnalité sémantique (Gross, *Les expressions*) renvoie au concept d'opacité avec des définitions enchaînées en cercle vicieux. Il est nécessaire de ne pas confondre la compositionnalité avec l'opacité, qui implique des degrés. Il est plus cohérent de parler de la compositionnalité à partir de l'encodage, autrement dit, à partir de règles associées à des unités lexicales, comme le fait la Théorie Sens-Texte<sup>2</sup>, pour qui : « un segment linguistique S est dit 'sémantiquement compositionnel' si son sens est la somme du sens des signes linguistiques qui le composent et du sens porté par le mode de combinaison de ces signes dans S. » (Polguère « Non-compositionnalité »). Ceci dit, la compositionnalité d'un segment ne tient compte que des composants sémantiques de sa définition et de celle de ses constituants.

Ces deux types de composition ont en commun le fait que leurs sens ne sont pas déductibles à part entière à partir des sens de leurs composants. Le sens de *sport-médicament* est 'le sport comme thérapie' et ne garde que le sens de sport. Dans le cas de *salutation au Soleil*, le sens est 'enchaînement de postures pratiquées dans le yoga en l'honneur du soleil levant'. Ni le sens de *salutation* ni celui de *soleil* ne sont conservés. Pour *point gâchette*, il y a le sens de *point* dans le sens global 'point localisé de douleur' mais pas celui de *gâchette*.

<sup>2</sup> Nous suivons les notions descriptives de la Lexicologie Explicative et Combinatoire, branche lexicologique de la Théorie Sens-Texte.

Du point de vue morphologique il existe de composés au sens faible (Mel'čuk, *Cours*, vol. IV), par exemple *gratte-ciel*, qui sont décrits d'un point de vue historique et sont phraséologisés. Cela laisse à penser qu'il est nécessaire de bien différencier un syntagme et d'un composé lors d'une analyse synchronique ou diachronique. En outre, tous les deux ne peuvent pas être différenciés à partir de la phraséologisation du composé car « on passe en contrebande les singularités de l'étymologie diachronique en morphologie synchronique. Dans la langue, on trouve des syntagmes<sup>3</sup> fort phraséologisés, ainsi que des composés tout à fait réguliers et transparents » (Mel'čuk, *Cours*, IV: 88).

Du point de vue syntaxique, la composition présente des restrictions qui doivent être envisagées de pair avec d'autres phénomènes tels que le figement, la compositionnalité sémantique et la phraséologisation. La zone entre la phraséologie et la syntaxe n'est pas bien délimitée dans la description des composés. La flexibilité syntaxique est déterminante pour le statut phraséologique : « It involves determining the extent to which word combinations are allowed to undergo syntactic variation (e.g. passivisation, insertion, deletion, pronominalisation) without losing their phraseological status » (Granger, Paquot 34).

Le figement est un phénomène qui a été évoqué par plusieurs linguistes depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Darmesteter, Saussure) et les différentes disciplines (morphologie, sémantique, syntaxe, phonologie, etc.) l'ont intégré. Il a été rattaché au domaine lexical (Mejri) comme mécanisme de création lexicale. Au niveau syntaxique, Gross (« Degré de figement ») met en rapport la composition avec la notion de figement. C'est un critère pertinent de la composition :

Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants. Le figement peut être partiel si la contrainte qui pèse sur une séquence donnée n'est pas absolue, s'il existe des degrés de liberté. (Gross, *Les expressions* 154)

Il se penche sur cette notion en considérant qu'il existe composition lorsque les lexies ne sont pas soudées et présentent un certain degré de figement. Dans la composition nominale, il envisage des critères qui reflètent les relations établies entre les deux termes du composé à partir de la description de leurs propriétés syntaxiques. Pour ce faire, il établit des matrices de traits qui

---

<sup>3</sup> Un syntagme<sub>1</sub> est une acception du terme *syntagme* qui correspond « à une suite linéaire d'au moins deux mots-formes (dans un texte) qui sont syntaxiquement liés » Mel'čuk (*Cours* I : 128).

montrent l'hétérogénéité pour les noms composés et propose un test pour montrer les liens syntaxiques existant entre deux substantifs. Parmi les restrictions les plus significatives des composants du composé nous retenons : a) absence de pronominalisation ; b) absence de prédication interne ; c) absence de détermination des composants ; d) impossibilité d'insertion ; e) interdiction de paraphrase synonymique ; f) invariabilité en genre de l'un des composants ; g) impossibilité de modification adjectivale ou adverbiale d'un des composants. Néanmoins, ces restrictions répondent à des patrons qui incluent des propriétés récurrentes mais pas en tant que relation d'équivalence logique.

À partir de cette analyse, il propose de remplacer la notion de composition nominale par celle de figement et inclut des degrés de figement. Il considère « qu'un groupe est d'autant plus contraint qu'il présente moins de transformations syntaxiques attendues pour sa structure » (Gross, « Définition » 84). Or, si un groupe n'est pas totalement contraint, cela ne signifie pas que son degré de figement n'est pas fort. Ceci pose des problèmes lorsque le figement n'est pas total et que le principe de compositionnalité sémantique n'est pas transgressé dans son ensemble, d'autant plus que le degré de figement n'est pas homogène : « la propriété d'être figé est gradable : une expression peut être plus ou moins figée. » (Mel'čuk, « Phrasèmes » 50).

Il est donc nécessaire de bien définir les critères pour tracer la ligne de démarcation entre les composés et les phrasèmes. Quelles sont les propriétés correspondantes qui les différencient et qui permettent de délimiter une frontière plus ou moins nette ? Il est clair que toute expression figée est un phrasème.

D'après Gross, les groupes nominaux exocentriques du type *panier percé* sont des noms composés contraints syntaxiquement et sans détermination autonome. Le substantif *panier* ne fonctionne pas en tant que pivot. Nous considérons que c'est un syntagme dont le degré de phraséologisation est très fort et qui correspond à une locution nominale.

Au niveau sémantique, les définitions données dans le chapitre précédent pour le phénomène de la composition montrent bel et bien que les lexies composées ont un sens global qui correspond à un concept existant dans la langue. Cette réflexion s'appuie dans les formulations à partir desquelles la composition crée une unité nouvelle avec un signifié unique. Elles présentent un degré de compositionnalité dans leur sens global, ce qui marque la différence avec les locutions. Comme l'a bien souligné Picoche : « le meilleur critère de l'unité du mot composé est donc sémantique et résulte du fait qu'il est interprété comme le signifiant d'un concept unitaire et non l'association d'un déterminé et d'un déterminant » (17). Elle se base sur deux critères syntactico-séman-

tiques, l'inséparabilité (impossibilité d'insertion) et la commutation, pour différencier un syntagme libre d'un syntagme phraséologisé.

Le figement, de même que la composition, est un processus diachronique. Polguère le relie à la phraséologie et le définit à partir de la notion synchronique de phraséologie, ce qui implique le figement des syntagmes : « Nous entendons par figement un processus diachronique par lequel un élément linguistique (syntagme ou mot-forme), normalement construit par le locuteur en parole, acquiert un statut dans la langue » (364). En ordre croissant de phraséologisation les syntagmes sont classés en simples (*boisson rafraîchissante*), semi-phraséologisés ou collocations (*lignes droites*) et entièrement phraséologisés ou locutions ('point de côté').

Le procédé de la composition, tel que nous l'envisageons dans cet article, ne relève pas de la morphologie. De ce point de vue, il fabrique des composés moyennant une méta-opération diachronique<sup>4</sup> donnant lieu à des composés phraséologisés qu'il faut différencier des phrasèmes, *grosso modo*, des groupes de mots phraséologisés.

Le tour d'horizon fait, nous passons à examiner un échantillon de noms composés et de phrasèmes de notre corpus.

#### 4. ANALYSE DU CORPUS

Dans le cadre de la TST, notre analyse correspond, fondamentalement, aux phrasèmes complets nominaux et adjectivaux, aux quasi-phrasèmes nominaux et adjectivaux et aux noms composés. Notre corpus a été créé à partir de plusieurs magazines et journaux de sport, aussi bien en français qu'en espagnol. Nous avons intégré aussi des exemples attestés qui ont été tirés sur la toile. Les exemples de phrasèmes que nous présentons ci-dessous appartiennent à des patrons du type : N + Adj, N + N, Adj + N et N + prép + N et Adj. part. + Adj. part. Au niveau sémantique, ils portent, entre autres, sur le champ de la nutrition, la santé, l'entraînement physique, les disciplines sportives et les blessures associés au sport.

---

<sup>4</sup> Dans son *Cours de Morphologie Générale* (IV : 90) Mel'ëuk définit le terme *composition* comme « l'opération d'union de deux ou plusieurs racines à l'intérieur d'un même radical ». Il distingue deux types de composition, à savoir, une méta-opération synchronique libre qui concerne les composés au sens fort, et une méta-opération diachronique qui porte sur les composés à sens faible. Cette dernière donne lieu à des composés phraséologisés.

## 4.1 NOM COMPOSE

Les noms composés sont très productifs dans le champ des exercices d'entraînement physique. Le patron N + Adj. est représenté par des composés du type *peso muerto/soulevé de terre*, par rapport à *peso libre*. C'est une lexie nominale composée et non une collocation. Le nom et l'adjectif ne sont pas liés l'un en fonction de l'autre comme c'est le cas de la base et le collocatif. Le sens n'est pas opaque (surtout dans le domaine de spécialité). Il désigne un type de poids (par rapport à *peso libre*) et non une qualité de poids. Ni *libre* ni *muerto* ne qualifient le substantif *peso*. On ne peut pas dire *\*el peso es muerto* ou *\*el peso es libre*. Ceci montre qu'il n'y a pas de prédication. Le rapport établit entre le nom et l'adjectif est celui d'une étiquette car « l'adjectif désigne alors un trait caractéristique ou saillant de l'objet qui permet de l'identifier parmi d'autres considérés au regard de certains autres critères comme appartenant à la même famille » (Gross, *Les expressions* 51). Nous trouvons aussi des variantes de ces lexies composées donnant lieu à des lexies composées complexes<sup>5</sup> :

*peso muerto sumo/soulevé de terre sumo*

- (1) « esta variante de nombre de lucha nipona supone poder colocar tu cuerpo de manera más erguida » (*Sport Life* 256, 72);

*peso muerto rumano/soulevé de terre roumain*

- (2) « esta variante es la primera en la que la barra no toca el suelo para nada » (*Sport Life* 256, 73).

*zona (de) peso libre*

- (3) « no te gusta el 'ambiente' de la zona de peso libre. Muchas mujeres no se encuentran a gusto en la zona de fuerza de los gimnasios » (*Sport Life*, nov. 2020, 18).

Cet exemple donne l'équivalence sémantique de *zona de peso libre* : *zona de fuerza*, c'est-à-dire, *zone de musculation*.

Il existe des cas fréquents de composés qui suivent le patron N+N pour décrire des exercices qui doivent être accomplis moyennant le mouvement d'une partie du corps vers une autre partie du corps. Les deux lexies qui

<sup>5</sup> Mathieu-Colas recense environ 700 noms composés de la langue générale et des lexiques spécialisés. Il introduit les mots polylexicaux ou mots complexes, ceux qui sont composés de deux ou plusieurs mots simples. Même s'ils sont constitués de plusieurs éléments lexicaux, ils fonctionnent comme une unité.



représentent ces deux parties ne sont pas liées entre elles par la préposition qui indique la direction car elle est effacée. Citons les exemples suivants :

*Attaque talon*

- (4) « Aujourd’hui je vais vous parler de foulée médio-pied, d’attaque talon et autres sujets qui font de l’analyse de foulée un sujet complexe ». ([www.running-addict.fr/conseil-running/foulee-medio-pied-attaque-talon/](http://www.running-addict.fr/conseil-running/foulee-medio-pied-attaque-talon/))

*Talón punta*

- (5) « un buen ejercicio para empezar es comenzar con una pequeña activación de los tobillos. (...) Como si fuésemos andando debemos entrar con el talón del pie, apoyar toda la planta y salir con la puntera ». (*Sport Life* 256, 42)

En l’absence de la préposition qui indique la direction de l’exercice, la paraphrase est nécessaire.

D’autres composés suivant le même patron sont : *talon-fesses* (consistant à ramener les talons aux fesses), *attaque avant-pied* (au lieu d’attaque de l’avant-pied), *talon pointe* (le talon vers la pointe du pied).

Des néologismes apparaissent dans le domaine de spécialité du sport. C’est le cas du néonyme *sport-médicament*, dans le ‘sens de sport comme thérapie sur ordonnance médicale’. Cette lexie a été créée par analogie avec d’autres thérapies. Le trait d’union remplace la préposition *comme*. Voyons l’exemple dans son contexte:

- (6) « On entend souvent parler de ‘sport-médicament’ ou de ‘sport sur ordonnance’. Pourtant, il est parfois difficile de croire que pratiquer une activité physique peut soigner autant (si ce n’est plus !) qu’un médicament ». ([bretagne-sport-sante.fr/](http://bretagne-sport-sante.fr/))

Il est très fréquent la création de syntagmes composés hybrides dans le sens où les lexies appartiennent à deux langues différentes, notamment à l’anglais. Le procédé consiste à emprunter une lexie à l’anglais et à garder l’autre lexie en français, ou en espagnol. Par exemple, l’utilisation de *climber*, de l’anglais *to climb* qui a le sens de ‘grimper’ :

- (7) *Salto climber a dos piernas / salto de rana / saut de grenouille*

Ou les mots anglais *squat*, qui vient de *to squat*, dont le sens est ‘s’accroupir’ et *press* pour faire référence à un type de mouvement où l’on exerce une force et l’on pousse vers l’extérieur :

(8) *Squat de tren superior/ dominada/ traction*

(9) *Sentadilla/ flexion sur jambes ou squats*

(10) *Barre au front/ press francés*

(11) *Press de banca/ développé couché*

L'espagnol fait appel, plus que le français, à deux langues en même temps.

Enfin, nous voulons signaler un dernier exemple de nominalisation dont le patron est Adj.part. + Adj.part. : *le palpé-roulé/ el palpado-rodado*, qui est une technique de massage musculaire consistant à pincer la peau et ensuite la rouler entre les doigts. Le nom vient du verbe *palper* ('examiner en tâtant doucement') et du verbe *rouler* ('faire mouvoir de façon circulaire').

#### 4.2 PHRASEME COLLOCATIONNEL STANDARD

Dans la TST le phrasème collocationnel standard est défini comme suit :

« Une collocation est un syntagme AB (ou BA) qui est tel que, pour le construire, le Locuteur sélectionne A librement d'après son sens 'A', alors qu'il sélectionne B pour exprimer auprès de A un sens 's' en fonction de contraintes imposées par A] ». (Polguère, *Lexicologie* 65)

La collocation est donc un syntagme sémantiquement compositionnel. Nous fournissons les patrons les plus représentatifs :

##### a) Collocations N + N

Le collocatif est un nom qui fonctionne comme un adjectif modificateur de la base. Dans l'exemple suivant le collocatif exprime un sens AntiBon :

(12) *Kilómetros poubelle / kilómetros basura*

« Carreras a ritmo moderado que se incluyen en el entrenamiento para lograr un total semanal o mensual arbitrario en lugar de buscar una marca determinada. Los corredores que no son capaces de tomarse un día de descanso suelen hacer kilómetros basura ». (Runners World, 2020 : 84).

La collocation fait référence à une course supplémentaire qui n'est pas nécessaire pour développer sa forme physique. Le sens de la collocation est transparent et figuré : 'kilomètres à jeter à la poubelle, kilomètre inutiles'. *Poubelle* renvoie au récipient aux ordures ménagères. Le collocatif *poubelle* ne prend pas la marque du pluriel, est invariable, ce qui indique un degré de contrainte. Contrairement, la même lexie fait l'accord dans le syntagme

*camion poubelle/camions poubelles*, dont le sens est ‘camion à ordures, camion spécifique qui transporte les ordures’. Dans ce cas-là, nous sommes face à une locution faible dont le sens global a le sens de toutes les lexies, mais pas comme pivot sémantique (*véhicule*).

b) Collocations N + Adj : « d’un certain type »

Lignes droites/rectas

- (13) « Faites des ‘lignes droites’ aussi souvent que vous pouvez. Dans le jargon des athlètes, on appelle ‘ligne droite’ les portions de course rapide placées juste après un footing pour permettre aux muscles des membres inférieurs de retrouver une tonicité qui a été mise à mal par une allure lente ». (Running Coach 37, 17).

4.3 PHRASEME COLLOCATIONNEL NON-STANDARD

Le lien sémantique entre la base et le collocatif d’une collocation ne répond pas parfois aux règles de combinatoire. Cela est manifeste pour les phrasèmes collocationnels non-standard.

« Une collocation non standard manifeste, entre la base et le collocatif, un lien sémantique non systématique : ce lien s’applique à très peu de bases, très souvent à une seule base ; et il n’implique que très peu de collocatifs, le plus souvent un seul » (Mel’ëuk, « Tout ce que nous voulions » 218)

*Trote cochinero / au petit trot*

- (14) « ‘el cochinero’ –ese trote lento que algo recuerda al poco glamuroso paso de los cerdos en la cochiguera ; lento, poco fluido, a veces hasta torpón ». *Runners World*, junio 2020).

Cette collocation correspond à deux lexies : *trote*, la base, qui est sélectionnée librement, et *cochinero*, le collocatif, sélectionné en fonction de la base pour donner le sens ‘petit trot’. Le collocatif exprime un sens et joue un rôle syntaxique auprès de la base. Cette-ci figure comme entrée dans les dictionnaires<sup>6</sup> avec son collocatif. Le sens global est : ‘trote corto y apresurado’. Nous ne sommes pas d’accord avec cette définition, plus proche de la définition du verbe *trotter* (‘marcher à petits pas et rapidement’), qui donne le sens contraire à lenteur. À ceci il faut ajouter que *cochinero* (<cochon)

<sup>6</sup> Le *Diccionario de la Real Academia Española* et le *Diccionario de uso del español* (María Moliner).

fait référence à ce que l'on donne aux cochons du fait de sa mauvaise qualité. La collocation peut être décrite moyennant la fonction lexicale AntiBon.

À ce type de collocation correspond aussi un nombre élevé de lexies du champ de la nutrition comme type d'aliment<sup>7</sup>: *sucres lents / sucres rapides ; sucre blanc / sucre brun, lait végétal / lait animal ; viande préparée / viande transformée*.

#### 4.4 PHRASEME COMPLET

Ces phrasèmes sont des syntagmes figés non-compositionnels. Nous suivons la classification de trois types majeurs de locutions de la TST :

##### 4.4.1 Locution forte

La définition lexicographique d'une locution forte ne contient le sens d'aucune des lexies qui composent la locution.

Nous présentons des patrons de haute fréquence dans notre corpus. Le premier patron est celui de la locution formée par une construction syntaxique elliptique. Dans le syntagme, l'ellipse peut être :

##### a) nom + préposition

(15) « À l'origine du yoga, on prescrivait d'effectuer une Salutation au Soleil chaque matin et si possible chaque soir, de préférence face au Soleil. Cette posture est un remerciement au soleil comme source de vie, mais c'est aussi un enchaînement d'exercices parfaits pour tout le corps ». (*jeune-bienetre-magazine.fr/posture-salutation-au-soleil/*)

(16) « una de las más populares para empezar el día a primera hora » (*Sport Life* 256, 19)

Dans le lexique du yoga le syntagme *posture+ de* est très souvent effacé. C'est ainsi que l'on trouve :

'salutation au Soleil'/'saludo al Sol',

##### b) la préposition qui lie deux noms

(17) *Posture insecte mort, posture chat-vache*

---

<sup>7</sup> Des exemples de ce type de phrasèmes sur un type d'aliment précis est plus détaillé dans Gómez Fernández & Uzcanga Vivar.

Dans le cas du yoga, les syntagmes ont souvent les noms d'animaux équivalents en français aux noms provenant du sanskrit. Des syntagmes tels qu'*insecte mort*, *chat-vache*, *chien tête en bas* (avec un complément du nom) référant à des postures ou exercices du yoga, se voient précédés de la lexie posture ou exercice, et sans préposition, pour insister sur la dénomination. Ex : *posture chat-vache*, *exercice chien tête en bas*. Ils viennent accompagnés par des indications normatives du type : pour renforcer les abdominaux, pour réveiller toutes les articulations, etc. Ils appartiennent aussi au domaine de la nature : *posture de la montagne assise ou latérale*.

Dans le domaine du sport, nous remarquons un nombre élevé de locutions nominales fortes dont le patron est un nom du type *syndrome* avec un nom composé :

- (18) 'syndrome de l'essuie-glace' / 'síndrome del limpiaparabrisas'  
'syndrome de la pâte d'oie' / 'síndrome de la pata de ganso'

Le sens est 'ensemble de symptômes', 'maladie', 'douleur'. La première locution est connue comme « la maladie du coureur » ou le « genou du coureur » qui consiste en un déplacement du tendon en avant et en arrière comme un essuie-glace sur la surface externe du tibia. Dans les deux locutions il y a un sens locatif.

#### 4.4.2 Locution faible

Les locutions faibles sont à la frontière entre locutions et collocations. Elles sont non-compositionnelles et leur définition contient les sens de toutes les lexies qu'elle inclut. En plus, elle a un sens non exprimé qui fonctionne comme pivot sémantique de la définition. Dans les exemples qui suivent nous avons affaire à des locutions faibles :

'point de côté' / *flato*

- (19) « Le point de côté est une douleur vive brutale qui survient généralement au niveau du bas ventre ou en-dessous des côtes. Il apparaît au cours d'un effort physique et entraîne immédiatement une gêne qui contraint souvent l'arrêt de l'activité ». (*L'Équipe, Coaching-Running*, juin 2020)
- (20) « ¿Por qué tenemos flato y qué hacer cuando aparece? » (*Runners World*, septembre 2019)

Dans cet exemple, la locution nominale contient le sens de ‘point’ et ‘côté’ mais pas en tant que pivot sémantique. La définition inclut le pivot sémantique *douleur*.

On retrouve dans ce type de locutions des exemples comme ‘ski alpin’, ‘ski de fond’ ou ‘ski nordique’ qui renvoient, non à SKI<sub>1</sub> en tant qu’artefact pour glisser sur la neige, mais à SKI<sub>2</sub> en tant qu’activité sportive. Les locutions contiennent les sens de leurs composants mais le pivot sémantique est activité.

#### 4.4.3 Semi-locution

« Une semi-locution inclut dans son sens le sens d’une de ses composantes (disons, de A), mais pas en tant que pivot sémantique, et n’inclut pas le sens de l’autre (donc, de B), tout en incluant encore un sens additionnel ‘C’, qui est son pivot sémantique ». (Mel’čuk, « Tout ce que nous voulions »)

Voici des exemples :

*Point(s) gâchette (s)/punto(s) gatillo*

(21) « Concrètement, cela se définit comme étant un point localisé hyper irritable, que l’on retrouve le long d’une bande tendue dans un muscle. Le point gâchette peut générer une douleur suite à une compression, un étirement ou une stimulation trop importante ou trop soutenue ». ([www.physioatlas.com](http://www.physioatlas.com))

Le point gâchette est une petite zone qui se révèle douloureuse à la palpation. Tandis qu’en français on fait l’accord en nombre entre le nom et l’adjectif, en espagnol le syntagme reste invariable. Le sens de la lexie *gâchette* correspond à ‘électrode de commande de certains dispositifs semi-conducteurs’. À son tour, la lexie *électrode* est appliquée au champ de la médecine sur une partie de l’organisme, ce qui provoque une douleur aiguë et bien localisée.

Cet exemple nous semble particulièrement intéressant parce que la semi-locution garde le sens de point mais pas celui de gâchette. Le pivot sémantique est douleur localisée.

## CONCLUSION

Dans la langue de spécialité, la phraséologie unit les phrases à des situations et à des domaines précis, comme le sport, où la compétence du locuteur sur le domaine concret est essentielle pour comprendre la phraséologie spé-

cialisée. La description des noms composés et des phrasèmes appartenant à cette langue de spécialité implique qu'il faut bien délimiter la frontière entre les deux à partir des propriétés des unités phraséologiques : la non-compositionnalité, la restriction combinatoire ou la fixité syntaxique. Nous avons établi des patrons récurrents dans cette langue de spécialité en français et en espagnol et on a constaté qu'il existe une vaste production de phrasèmes dans ce domaine. De même, de nouvelles formes surgissent par analogie, inspirées par d'autres déjà existantes de par leur structure. Les noms composés, même s'ils sont constitués de plusieurs éléments lexicaux, fonctionnent comme une unité, mais ils ne sont pas de syntagmes.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bally, Charles. *Traité de stylistique française*, vol. 1. Heidelberg, C. Winter-Paris, C. Klincksieck, 1909.
- Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard, 1974.
- Benveniste, Émile. « Formes nouvelles de la composition nominale ». *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, n° 61, 1966, pp. 82–95.
- Darmesteter, Arsène. *Traité de la formation des noms composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*. Paris, Librairie A. Franck, 1874.
- Diccionario de la Real Academia Española*, S.L.U. Espasa Libros, 2014.
- Diccionario de uso del español*, ed. María Moliner. Editorial Gredos, 1997.
- Gómez Fernández, Araceli, et Isabel Uzcanga Vivar. « Phrasèmes dans le discours de l'alimentation et du sport : à toute vapeur, à toute vitesse ». *Fraseologia e paremiologia: Prospettive evolutive, pragmatica e concettualizzazione*, eds. Oana-Dana Balas, Anamaria Gebaila et Roxana Voicu. Edizioni Accademiche Italiane, 2019, pp. 515–534.
- Granger, Sylviane, et Magali Paquot. « Disentangling the Phraseological Web ». *Phraseology. An interdisciplinary perspective*, dir. Sylviane Granger, Fanny Meunier, John Benjamins Publishing Company, 2008, pp. 27–49.
- Grévisse, Maurice. *Le Bon usage*. Duculot, 1969.
- Gross, Gaston. « Définition des mots composés dans un lexique grammairal ». *Langue Française*, n° 87, 1990, pp. 84–90.
- Gross, Gaston. « Degré de figement des noms composés ». *Langages*, année 23, 1988, pp. 57–72.
- Gross, Gaston. *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Ophrys, 1996.
- Le figement linguistique : la parole entravée*, eds. Jean-Claude Anscombre et Salah Mejri. Honoré Champion, 2011.
- Mathieu-Colas, Michel. « Essai de typologie des noms composés français ». *Cahiers de Lexicologie*, n° 69, 1996, pp. 71–125.

- Mejri, Salah. *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.
- Mel'čuk, Igor & Clas, André, et Alain Polguère. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire de morphologie générale*. Duculot, 1995.
- Mel'čuk, Igor. « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... ». *Cahiers de lexicologie*, n° 102, 2013, pp. 129–149.
- Mel'čuk, Igor. « Phrasèmes dans le dictionnaire ». *Le figement linguistique : la parole entravée*, éd. Jean-Claude Anscombre et Salah Mejri. Honoré Champion, 2011, pp. 41–61.
- Mel'čuk, Igor. *Cours de morphologie générale*, vol. I. Les Presses de l'Université de Montréal, 1993.
- Mel'čuk, Igor. *Cours de morphologie générale*, vol. IV. Les Presses de l'Université de Montréal, 1997.
- Picoche, Jacqueline. *Précis de lexicologie française*. Nathan, 1992.
- Polguère, Alain. « Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent ». *Verbum* vol. 37, n° 2, 2015, pp. 255–278.
- Polguère, Alain. « Figement et ellipse dans une perspective lexicographique : le cas de dé à jouer et dé à coudre ». *Le figement linguistique : la parole entravée*, éd. Jean-Claude Anscombre et Salah Mejri. Honoré Champion, 2011, pp. 363–373.
- Polguère, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale*. Les Presses de l'Université de Montréal, 2016.
- Pottier, Bernard. *Théorie et analyse en linguistique*. Hachette, 1987.
- Robert, Paul. *Le nouveau petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Dictionnaires Le Robert, 2000.
- Sablayrolles, Jean-François. *Les néologismes. Créer des mots français aujourd'hui*. Éditions Garnier, 2017.
- Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Payot, 1967.

#### NOMS COMPOSÉS ET AUTRES PHRASÈMES : FONCTIONNEMENT DISCURSIF DANS LE DOMAINE SPÉCIALISÉ DU SPORT

##### R é s u m é

Dans cet article nous nous sommes penchés sur l'étude de mots composés et des phrasèmes en français et en espagnol dans le domaine du sport. Les études faites sur ce domaine relèvent plutôt du domaine spécifique de pratiques sportives comme le football. Mais le monde du sport est touché par d'autres disciplines (sports collectifs, individuels, de groupe) où s'imposent, à son tour, des termes nouveaux. Notre analyse a été effectuée dans une perspective lexicologique, suivant les principes de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk et al. 1995), et à partir d'un corpus parallèle français-espagnol. Il provient de magazines de sport et porte sur plusieurs disciplines et domaines tels que la nutrition, la santé ou les exercices d'entraînement. Nous analysons les composés et les phrasèmes les plus représentatifs et fournissons les paraphrases auxquelles ils sont associés, et qui figurent dans les magazines. Le résultat de cette analyse nous amène à dévoiler la frontière parmi les composés et les phrasèmes.

**Mots clés** : mot composé; phrasème; langage du sport; langage spécialisé; Lexicologie Explicative et Combinatoire.



---

WYRAZY ZŁOŻONE I INNE FRAZEMY:  
DYSKURS W SPECJALISTYCZNEJ DZIEDZINIE SPORTU

Streszczenie

Artykuł koncentruje się na badaniu wyrazów złożonych i frazemów w języku francuskim i hiszpańskim w dziedzinie sportu. Przeprowadzone analizy wpisują się w konkretną dziedzinę rozgrywek sportowych, takich jak piłka nożna. Nasz ogląd został przeprowadzony z perspektywy leksykalnej, zgodnie z zasadami leksykologii objaśniającej i kombinatorycznej (Mel'čuk et al. 1995), z wykorzystaniem równoległego korpusu francusko-hiszpańskiego. Analizie poddano najbardziej reprezentatywne związki i frazemy. Wyniki tych badań prowadzą do ujawnienia granicy między wyrazami złożonymi a frazemami.

**Słowa kluczowe:** wyraz złożony; fraza; język sportu; język specjalistyczny; leksykologia wyjaśniająca i kombinatoryczna.